Inscriptions, prises au secrétariat des Facultés catholiques, 60, boulevard Vauban, Lille sont gratuites. Pour tous les renseignements, s'adresser à M. Doal, secrétaire de la section des sciences sociales et politiques.

A SAINT-JACQUES - ROUBAIX
Deuil immédiat
Location de Châles depuis **1 fr.** 55875

POMPES FUNÈBRES CORNILLE PENNEL
3, rue de Lannoy et 10, rue Bernard, Roubaix. Fabrique de cercueils de luxe et ordinaires, tentures pour chapelles, corbillards de toutes classes, fourgons pour transports de corps en France et à l'Etranger. Renseignements gratuits pour le cimetière. Couronnes en tous genres. Téléphone. 55035

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille MONTAGNE-DELATTRE, *qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de* Mademoiselle **Laure-Augustine-Marie Montagne**, décédée à Tourcoing, le 27 novembre 1899, dans sa 13e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service de 2e classe, qui auront lieu le jeudi 30 courant, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, à *Tourcoing*. Les Vigiles seront chantées le mercredi 29, à 4 h. 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire, *rue Nationale, 76.*

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille. — *Audience du lundi 27 novembre 1899.* — Présidence de M. MARTIN, vice-président. — UNE FRAUDE EN CHEMIN DE FER. — Mercredi soir, à Tourcoing, les douaniers de service à la gare apercevaient de ballots placés sur la plate-forme d'un wagon de 2e classe du train *belge arrivant à 10 h. 47. Ils montèrent dans* le train pour voir ce qu'il y avait. A Roubaix, les ballots étaient encore là ; mais voilà qu'en quittant la gare deux individus tirèrent sur des cordes et rentrèrent les ballots dans les voitures ; aussi les douaniers, qui avaient bien examiné le manège, leur dressèrent-ils procès-verbal dès l'arrivée à Croix.

Ces individus sont d'ailleurs des coutumiers du fait. L'un d'eux, Gustave Kindt, 47 ans, forgeron à Roubaix a déjà subi deux condamnations pour fraude par voiture; l'autre, Henri Sury, 40 ans, peintre à Lesquin, a attrapé en Belgique dix ans de réclusion pour vol qualifié. Le Tribunal, en raison de la gravité de cette fraude par chemin de fer — il y avait 50 kilogrammes de café belge, valeur 625 francs, — les a condamnés, Kindt à huit mois de prison, Sury à six mois, et chacun en outre à 1000 francs d'amende.

AU THÉÂTRE de Roubaix, un garçon brasseur, Charles Plateau, qui avait un peu trop bu, bouscula le contrôleur Gallois et injuria l'agent de service. — Cinquante francs d'amende à Plateau pour les délits. Cinq francs pour la contravention d'ivresse.

AFFAIRES DIVERSES. — Victor Grard, 22 ans, journalier à Roubaix, rue Ma Campagne, 6 jours avec sursis et 500 francs. Jules Hennebelle, 42 ans, marchand ambulant, ivresse et récidive correctionnelle, 8 jours et 25 francs. Six jours pour mendicité à deux journaliers de Roubaix, Félix Demol, 32 ans, rue de la Guinguette, et à Louis Sellier, 35 ans, rue de Flandre.

GRAND-THÉATRE (HIPPODROME)

Bur. à 7 h. 1/2 **Jeudi 30 novembre** Rid. à 8 h.

SPECTACLE DE GALA

Moïna, *Drame lyrique en trois actes, de M. Isidore de Lara, par la troupe de Grand-Opéra.*

MIREILLE, *Opéra en trois actes et quatre tableaux*

Dimanche 3 décembre — en Matinée : **La Dame aux Camélias.**

LA SAINTE-CECILE

Roubaix. — *La messe de la Grande-Harmonie.* — De toutes les auditions publiques de notre excellente phalange artistique, la *Grande-Harmonie*, celle de la Sainte-Cécile est peut être la plus impatiemment attendue et celle à laquelle le public de Roubaix attache le plus d'intérêt. Cette préférence est justifiée. D'abord les œuvres qui composent le programme de cette audition sont ordinairement interprétées pour la première fois en cette circonstance et, d'autre part, la préparation est plus particulièrement soignée en vue d'une exécution en enceinte close, où les moindres détails sont mis en relief. Nous pourrions dire justement que cette audition peut servir de *critérium pour établir le niveau artistique* atteint par cette brillante société.

Au point où elle en était déjà arrivée et qui a été constaté dans les exécutions des années précédentes, il paraissait difficile de monter plus haut. Si la perfection en elle-même n'a pas de limite, attendu que, dans son sens absolu, elle n'est la prérogative que de la Divinité, il est pourtant des degrés qu'un élément humain ne saurait dépasser. On pouvait supposer que la *Grande-Harmonie* avait atteint ces degrés. Nous constatons avec une satisfaction marquée qu'elle n'a pas cessé de marcher dans la voie du perfectionnement.

Les qualités dont nous signalions hier le développement chez l'Association symphonique de l'Ecole nationale de musique, l'homogénéité, la cohésion, l'identification, pour ainsi dire, avec un chef pénétré de sens musical se sont affirmées avec plus d'évidence, cette année, dans l'audition de lundi à Saint-Martin, à la messe de midi.

Une assistance d'élite emplissait entièrement la vaste enceinte de l'édifice. Elle était profondément attentive et, au cours de l'exécution, laissait rayonner sa satisfaction, son admiration et sa légitime fierté.

Pour apprécier convenablement cette audition, il nous faudrait analyser motifs par motifs l'interprétation admirable *des trois œuvres portées* au programme ; mais cette étude nous entraînerait trop loin. Nous devons nous borner à constater que les beautés de grandiose conception qui se manifestent dans *Phaéton*, de Saint-Saëns, ont été vigoureusement mises en relief, jusque dans leurs plus minimes détails, par notre excellente musique.

Le charme pénétrant de la phrase enveloppante de Massenet dans *Thaïs* a rayonné dans l'interprétation de la fantaisie exécutée en second lieu.

Dans la *Cavalleria Rusticana*, la *Grande Harmonie* a fait tour à tour admirer son imposante puissance de sonorité, le moëlleux délicat des phrases adoucies, son unité et son ensemble irréprochables.

Nous avons remarqué dans les sonorités des différents timbres une innovation qui est très heureuse et donne aux basses et contrebasses une liaison et un fondu harmonieux. Ce résultat est obtenu par une clarinette-contrebasse, nouvel instrument dont la *Grande Harmonie* est, croyons-nous, la première à faire usage.

L'audition du 27 novembre 1899 formera encore une belle page dans les annales de la *Grande Harmonie*, déjà si riches en documents glorieux.

A l'issue de la messe, notre musique municipale a fait en ville une promenade au cours de laquelle elle a recueilli de nombreux témoignages de sympathie et d'admiration. Elle s'est ensuite rendue au domicile d'un de ses membres qui compte cinquante ans d'activité dans ses rangs, M. Henri Deleporte, dont le frère a déjà, il y a cinq ans, célébré son cinquantenaire de sociétariat.

Détail remarquable et extraordinairement rare, les deux frères tiennent encore vaillamment et dignement leur place au pupitre des clarinettes. Un fils du jubilaire d'aujourd'hui, M. Eugène Deleporte, fait également partie de la *Grande-Harmonie* depuis treize ans. Il y a quelques années, deux autres de ses fils appartenaient également à la même société qui comptait par conséquent cinq membres de cette famille. Les deux derniers ont quitté Roubaix.

Après l'exécution de la *Marseillaise* et d'un pas redoublé, M. Deleporte a introduit les musiciens chez lui et M. Catteau, président, lui a adressé les paroles suivantes :

« Messieurs,

» Il y a cinq ans nous venions dans cette même maison, saluer notre ami Louis Deleporte à l'occasion de ses cinquante années de présence dans notre société,

» Aujourd'hui nous nous trouvons réunis pour adresser à son frère Henri Deleporte, le juste tribut de nos éloges et de nos félicitations pour les cinquante ans qu'il a également passés au milieu de nous.

» Il convient de rappeler que c'est la quatrième fois que nous sommes appelés à fêter un cinquantenaire. Le premier fut André Parent, dont nos anciens ont conservé la mémoire; le second, Henri Longuépée, notre doyen, que son grand âge et l'état de sa santé ont forcé au repos; le troisième, Louis Deleporte, toujours heureusement dans nos rangs; le quatrième, Henri Deleporte, que nous fêtons en ce moment.

» Le fait est rare, peut-être sans exemple dans les sociétés de musique et il est tout en faveur des uns et des autres.

» Les anciens musiciens sont du reste nombreux chez nous et quand un instrumentiste ayant du goût entre dans la *Grande Harmonie*, il n'en sort que sous l'empire de nécessités inéluctables, conservant toujours au cœur l'amour de la Société et de l'amitié pour les camarades. Espérons qu'il en sera toujours de même.

» Vous avez su sans doute, que l'autorité supérieure se dispose à récompenser, par une distinction spéciale, le zèle des musiciens qui sont depuis trente ans et plus dans les sociétés *et figurant naturellement* au nombre des exécutants. S'il en est réellement ainsi et si ce projet se réalise, ce que je me plais à espérer, la part de la *Grande-Harmonie* sera importante, six d'entre nous ayant plus de trente ans de présence et beaucoup d'autres étant sur le point de les atteindre.

« Mon cher Monsieur Henri Deleporte,

» *Je suis particulièrement* heureux de vous présenter les félicitations de tous vos amis de la Grande-Harmonie à l'occasion *du cinquantième anniversaire* de votre entrée dans la société.

» Musicien de valeur, instrumentiste consciencieux, d'une modestie et d'une abnégation rares, vous avez toujours figuré au premier rang, donnant le précieux exemple du respect, de la discipline et de l'exactitude sans lesquelles on ne fait rien de bon dans les sociétés musicales. Administrateur doué d'un grand bon sens, vous avez apporté un concours sérieux et éclairé dans le conseil d'administration dont vous avez pour *ainsi dire toujours* fait partie. — Excellent camarade, d'un caractère très égal et animé d'un remarquable esprit de tolérance vous avez su vous attirer toutes les sympathies et une considération bien méritée.

» Vous êtes, en un mot, l'exemple frappant du véritable musicien.

» J'ajoute que vous avez inculqué à tous vos enfants le goût et l'amour de la *musique, et qu'il n'y a* aucune famille où elle soit plus en honneur que dans la vôtre.

» Croyez que nous apprécions hautement vos brillantes qualités et que nous sommes heureux de vous apporter aujourd'hui le témoignage de notre estime et de notre vive amitié.

» Acceptez-les avec ces quelques fleurs et la médaille que je *vais attacher sur votre poitrine* au *nom de la Grande-Harmonie.*

» En vous souhaitant santé et bonheur pour vous et tous les vôtres j'invite tous vos amis à chanter en votre honneur un vigoureux vivat. »

Après cette allocution chaleureusement applaudie, le *vivat* proposé a été chanté avec enthousiasme pendant que M. Catteau *fixait, sur la poitrine* de M. Deleporte, la *médaille offerte* en souvenir de son jubilé.

M. Koszul a ensuite donné le sympathique cinquantenaire comme modèle aux jeunes gens de la société, pour le respect de la discipline, l'exactitude, la douceur et l'aménité de caractère.

M. Deleporte, ému jusqu'aux larmes, a remercié M. Catteau, M. Koszul et ses camarades, de la sympathique manifestation dont il était l'objet et a donné l'assurance qu'il éprouverait le plus vif plaisir à faire partie longtemps encore de la *Grande Harmonie*. Un vivat a été chanté aussi en l'honneur de Mme Deleporte et les musiciens se sont retirés, après avoir vidé une coupe de champagne à la santé du jubilaire et des membres de sa famille.

LE BANQUET. — Ce jour de fête commencé par une magistrale exécution, s'est terminé dans un joyeux banquet où s'est affirmé la plus franche camaraderie. La table d'honneur était présidée par M. Hervé Milbéo, adjoint, représentant l'administration municipale.

Il avait à sa droite MM. Catteau, président de la *Grande-Harmonie*, Hubert, commandant des Sapeurs-Pompiers, Meyer, organiste de Saint-Martin, le docteur Delattre, médecin-major des Sapeurs-Pompiers, et Seutin, organiste de Sainte-Elisabeth et à sa gauche MM. Koszul, Bourbon, inspecteur primaire, Schiller et Delannoy, lieutenant des Sapeurs-Pompiers. A la même table se trouvaient MM. Armand Pollet, Georges Desprets et Henri Facques ainsi que M. Fried, adjudant des Pompiers.

M. Catteau a ouvert la série des toasts en portant la santé de M. Milbéo, qui a répondu dans les termes suivants :

« Messieurs, au nom de l'Administration municipale, que j'ai l'honneur de représenter à ce banquet, je suis heureux de vous adresser, Messieurs et chers concitoyens, nos remerciements et nos souhaits de prospérité.

» Chaque année marque pour la Grande-Harmonie des succès nouveaux et toujours plus éclatants. En 1899, vous avez recueilli les applaudissements et les marques de sympathie du peuple anglais, auprès de qui vous avez victorieusement établi que si Roubaix était une ville de travail, d'industrie et de labeur, elle était également une cité amie des arts, où était en honneur la grande et belle musique.

« Aux lauriers que vous rapportez de semblables excursions d'agrément, vous ajouterez en 1900, nous en sommes certains, les succès qui vous attendent dans les importants concerts où vous voudrez certainement paraître.

» Je lève mon verre à vos succès futurs, au nom de la *population toute entière, dont le désire sincère est* de vous applaudir le plus souvent possible, ainsi qu'à votre très cher président, à votre chef éminent et à tous vos dévoués professeurs. »

M. Catteau répond ensuite à un vivat en son honneur proposé par M. Milbéo et propose un toast à la santé de M. Koszul, « le chef dont l'autorité est incontestée et qui, par son dévouement et ses hautes qualités de directeur, est souverainement apte à conduire la *Grande-Harmonie* dans le chemin de la gloire ».

Une ovation enthousiaste est faite alors à M. Koszul qui remercie les assistants, exprime son entière satisfaction pour l'exécution du matin et son espoir de voir la société prouver sa supériorité à Paris dans le cours de l'année de 1900 et termine en proposant un vivat à l'état-major, à la commission, aux professeurs, aux solistes et à M. Schiller.

M. Bernard, le sergent-major, a porté, au corps des sapeurs-pompiers, un toast auquel a répondu M. Hubert, qui, au nom de sa Compagnie, a offert un bouquet à M. Henri Deleporte à l'occasion de son jubilé. M. Schiller propose ensuite un vivat à la presse locale auquel répondent successivement les représentants du *Journal de Roubaix*, de *l'Avenir* et de *l'Egalité*.

M. Catteau lit ensuite plusieurs lettres de sociétaires absents ou sous les drapeaux et un télégramme de M. Roche qui, à Londres, avait reçu la *Grande-Harmonie* au nom du baron de Rothschild. M. Catteau profite de l'occasion pour rappeler les splendides phases du voyage en Angleterre, les succès que la société y a obtenus et les noms de tous ceux qui ont collaboré à la réussite de cette sortie unique dans les *annales de la Grande-Harmonie.*

Il adresse des remerciements à MM. Armand Pollet et à Henri Facques qui ont été à Roubaix les organisateurs de cette entreprise. M. Facques, pour lui et au nom de M. Pollet, remercie M. Catteau et la société du témoignage de sympathie qui leur est décerné et exprime sa satisfaction d'avoir réussi à faire entendre notre musique municipale en Angleterre.

Sur la proposition de M. Koszul, un télégramme est envoyé à Londres pour être communiqué à tous ceux qui ont prodigué leurs marques d'intérêt à la *Grande Harmonie.*

La soirée s'est poursuivie dans un concert improvisé auquel MM. Meyer et Seutin ont prêté leur concours qui a, naturellement, été très apprécié.

— *La fanfare catholique « la Liberté » à Saint-Martin.* — On nous adresse la communication suivante :

« C'est un véritable triomphe qu'a remporté, le 19 novembre, la fanfare catholique « la Liberté ». Elle donnait, comme on le sait, à Notre-Dame, son concert annuel de Sainte-Cécile.

» Les vastes nefs de l'église n'ont pu contenir la foule considérable attirée par l'excellente réputation de la jeune musique : même un grand nombre de personnes ne purent trouver place et durent s'en retourner désappointées ; aussi cette belle société se fera entendre de nouveau le 3 décembre, en l'église St-Martin, pendant la messe de midi».

Wattrelos. — *Le banquet de la Musique Municipale* de Wattrelos a eu lieu, lundi soir, au local de la Société, café de l'Harmonie, à la Grand'Place. Comme toujours la réunion a été très animée. Les convives au nombre d'une centaine environ avaient pris place autour de la table dressée avec beaucoup de goût dans la belle salle des répétitions.

M. F. Chatteleyn, le sympathique conseiller général, présidait ayant à ses côtés MM. Louis Leuridan, adjoint, vice-président et Montagne, chef de la musique; Lien, président. La commission civile au complet assistait à la fête : MM. Destuez, président; Hespel, vice-président; Bonenfant, secrétaire; Jean Quesnoy, Louis Beuscart, Louis Lefebvre, Louis Fontaine, Louis Duquesnoy, Henri Deffrennes, Gustave Jonville, Flipo-Ansart, Paul Dubus, Laurent Catteau, Vandecandelaer, Godskalk, Alphonse Lequain, Alfred Baudonck, Henri Dupont, Henri Desmettre, Arthur Lefebvre, Henri Dervaux, Floris Duquesnoy.

Le menu très bien composé a été parfaitement servi. Pendant le repos très animé, d'excellents amateurs ont vivement intéressé et animé les convives des chansons, monologues, solis, etc. Ces artistes dévoués ont reçu de chaleureux applaudissements.

Au dessert, M. Lien a pris le premier la parole. Après avoir excusé M. Motte qu'un deuil récent empêche d'assister à la fête et M. Delcroix, conseiller d'arrondissement, l'honorable président a porté la santé de MM. Chatteleyn, Leuridan et Montagne. Nous espérons pouvoir publier demain l'intéressante allocution de M. Lien. Un vivat a été chanté ensuite en l'honneur des autorités présentes.

M. Chatteleyn a répondu en termes éloquents au toast du président. Il a vanté la foi patriotique et l'attachement à la République des habitants de Wattrelos. En terminant, l'honorable conseiller général a levé son verre à l'administration municipale et à la commission de la société.

Au nom des membres de la commission, M. Montagne, chef, a remercié M. Chatteleyn. Puis M. Destrez a offert un bouquet à M. *Leuridan en le priant d'accepter* les remerciements de la Musique pour son dévouement. M. Leuridan a prononcé quelques paroles émues, couvertes par d'unanimes applaudissements.

Un toast très aimable a encore été porté à la Presse par M. Hespel. En y répondant, notre collaborateur a demandé un vivat pour les médaillés de la musique. Enfin, après une allocution de M. Lien au nom des médaillés et un vivat en l'honneur de M. Eugène Motte, la soirée s'est continuée au milieu des chants et conversations pleines de franche gaieté.

Croix. — *Le banquet de la Fanfare du Créchet.* — L'excellente fanfare du Créchet, qui s'est fait entendre dimanche à l'église Saint-Pierre, a rempli lundi la seconde partie du programme de sa fête de Sainte-Cécile, et s'est réunie pour le banquet traditionnel en son local, à l'estaminet de la Fanfare, tenu par M. Bourgois, à la Croix-Blanche.

A la *table d'honneur avaient pris place* M. *Eugène Dutholt*, président d'honneur ; MM. Carton et Damanne, président et vice-président ; Auguste Bossut, chef, et les membres de la commission. Tous les sociétaires et la plupart des membres honoraires assistaient à cette fête. La salle avait été décorée avec beaucoup de goût, de drapeaux et de feuillages ; disons tout de suite que le service très rapide et bien organisé a satisfait tous les convives et que ceux-ci ont passé la soirée dans la joie et la gaité.

Au moment des toasts, M. Carton le nouveau président s'est levé et a porté la santé de M. Eugène Dutholt président d'honneur et des membres de la commission. M. Eugène Dutholt a répondu et félicité les sociétaires de la fanfare du Créchet et ses directeurs des progrès accomplis et a loué l'esprit de confraternité, fondé sur l'estime, et l'amitié réciproque qui anime tous les musiciens. Il a montré également l'heureuse influence et le bon exemple d'une société dont les membres sont par leur patriotisme autant d'artisans de la paix sociale. Un toast a été ensuite porté par M. Damanne, vice-président, au représentant du *Journal de Roubaix* qui y a répondu.

La soirée s'est continuée au milieu de la plus grande animation, égayée par les joyeux propos et les chansons désopilantes de quelques *amateurs. En somme, fête de famille* charmante et qui laissera à tous un bon souvenir.

NORD

Un drame mortel à Lomme. — Dans l'après-midi de lundi, M. Gosset rendait visite, en compagnie de sa femme et de ses trois enfants, à M. Gallant, son beau-frère, concierge dans l'établissement de M. Durile. Les trois enfants jouaient avec le jeune Gallant, âgé de 12 ans, dans une salle de l'usine, où se trouvait un fusil chargé. Tout à coup un coup de feu retentit et l'un des enfants de M. Gosset, âgé de 4 ans 1/2, fut atteint à la tête. La mort a été instantanée. Aucun des enfants n'a voulu avouer avoir tiré le coup de fusil.

La grève d'Hellemmes. — La grève d'Hellemmes est terminée ; les ouvriers ont tous repris le travail, lundi matin. Ils ont obtenu en partie satisfaction.

Un incendie criminel à Bollezeele. — Avant-hier soir, vers neuf heures, un violent incendie a détruit la ferme occupée par M. Bonduaux. Malgré la rapidité des secours, deux chevaux et dix-huit vaches ont été la proie des flammes. Le sinistre est dû à la malveillance.

Le préfet du Nord à Armentières. — M. Vincent, préfet du Nord, et M. Margottet, recteur, sont arrivés à Armentières, lundi, par l'express de deux heures, et se sont rendus à l'école professionnelle. Ils ont repris le train de quatre heures pour Lille.

Une affaire de mœurs à Fourmies. — Dimanche, la gendarmerie de Fourmies a arrêté, sur la plainte de deux mères de famille, le nommé Emile Dequivy, 24 ans, né à Avesnes, pour attentat aux mœurs sur deux petites filles, âgées de huit à neuf ans. L'une d'elles est alitée. Dequivy a été écroué mardi matin à la prison d'Avesnes.

Un déraillement en gare de Valenciennes. — Un déraillement s'est produit, samedi, vers six heures du matin, à Valenciennes. Un train de marchandises venant de Paris, a déraillé, en entrant dans les voies de l'avant-gare de Valenciennes.

Cinq wagons ont été renversés sur la voie ; les trois derniers ont été entièrement démolis. Les dégâts, purement matériels, sont très importants.

Depuis six mois

M. Anatole Delanghe, marchand-tailleur est propriétaire de la Maison de Vêtements *Aux Deux Negres, 64 bis*, Grande-Rue, Roubaix. Il se recommande par sa *coupe élégante* et ses *prix avantageux*. Sur demande, on se rend *à domicile*

54035d

BELGIQUE

BRUXELLES. — Un immense incendie. — Plusieurs établissements importants menacés. — Un de nos correspondants nous télégraphie qu'un immense incendie a éclaté, lundi soir, à la *Villa Mirton*. Un orphelinat a été la proie des flammes, qui gagnent successivement l'hospice, la gendarmerie et les bâtiments circonvoisins. A cette heure, c'est un brasier colossal, les pertes sont incalculables.

La Louvière. — *Le congrès socialiste.* — A la seconde réunion de dimanche, les orateurs ont préconisé l'extension et le renforcement des syndicats, notamment M. Delporte, délégué par le Conseil général du parti ouvrier, qui a conseillé aux mineurs de payer de fortes cotisations à leurs syndicats, afin d'épargner en vue des grèves et d'avoir des caisses de prévoyance mutuelle. M. Delporte a combattu les grèves partielles et recommandé la grande grève bien organisée.

Plusieurs ordres du jour ayant été déposés, le Congrès a adhéré à l'unanimité au principe du syndicat de résistance et de mutualité, ainsi qu'au principe des cotisations élevées. La rédaction d'un ordre du jour s'inspirant de ces principes a été renvoyée au Comité de la Fédération nationale des mineurs. Quelques mesures d'organisation ont encore été prises, notamment la création d'un journal spécial qui sera l'organe *professionnel des mineurs.*

Le congrès a tenu sa troisième séance lundi matin, à dix heures. L'assemblée a approuvé un rapport de M. Maroille, sur la question des salaires, et M. Pépin a insisté sur la nécessité d'une augmentation de paie de 10 0/0 pour les ouvriers du fond, de 15 0/0 pour les ouvriers travaillant à la surface et de 20 0/0 pour les enfants.

MM. Mansart et Caeluwaert ont tous deux parlé de la grève générale, le second insistant pour qu'elle soit décrétée, le premier, au contraire, désapprouvant cette proposition. Les délégués ont reconnu, cependant, que depuis la dernière grève la situation des mineurs s'était améliorée. Le Congrès s'est constitué, à une heure et demie, en comité secret.

Liége. — *Une explosion d'acétylène. — Deux victimes.* — Une explosion d'acétylène s'est produite ce matin au château de Fleur-Haute, chez Mr de Pierpont. Celui-ci avait établi, *dans l'une des tourelles du château, un réservoir* d'acétylène. Le concierge avait, dans la matinée, versé l'eau nécessaire pour la production du gaz, où une fuite s'était produite. L'atelier était remplie d'acétylène; lorsque dans la matinée le concierge, suivi de madame de Pierpont, s'y rendit avec une lampe allumée, une explosion se produisit aussitôt, démolissant la tourelle. Le concierge fut tué sur le coup. Mme de Pierpont a été grièvement blessée à la tête et aux mains. On a pu heureusement éteindre l'incendie.

Monataire. — *Epilogue d'un crime.* — Il y a quelques jours, un crime a été commis à Monataire (Belgique). Un sieur Brockman a essayé de scier le cou, à l'aide de son couteau, à une femme avec laquelle il vivait. L'état de la victime est désespéré.

Brockman avait pris la fuite et, il y a quelques jours, le Parquet de Creil avait informé le Parquet de Lille que l'assassin avait passé à Creil *et qu'il était en route* pour Lille. M. Boillerault, chef de la sûreté, avait été prié de faire des recherches. Lundi matin, il a été informé que l'assassin avait été trouvé noyé dans cette ville.

Bruges. — *Nominations ecclésiastiques.* — (De notre correspondant de Bruges, le 27.) — Sont nommés : curé à Bovekerke, en remplacement de M. Devaere, décédé, M. De Molder, vicaire de Notre-Dame à Bruges ; coadjuteur de M. le curé de Ste-Walburge, en remplacement de M. Croigny, *nommé vicaire à Comines (Ten Brielen)*, M. Bousson, ancien desservant de St-Trond (Liège).

— *Mort de M. Guido Gezelle.* — Le célèbre littérateur flamand, le poète si remarquable des *Dichtoefeningen* et des *Kerkhof-Blommen* est décédé cet après-midi au couvent anglais, dont il avait été nommé directeur il y a quelques mois.

Le vénérable prêtre était chevalier de l'ordre de Léopold et membre de l'Académie flamande. Sa mort sera une perte très sensible à ses nombreux amis qui le considéraient comme une des gloires des lettres flamandes. Un service religieux sera célébré le mercredi 6 décembre à dix heures et demie à Courtrai, où le vénérable défunt exerça son ministère sacerdotal pendant plus de vingt-cinq ans.

Tournai. — *Une chute dans l'Escaut.* — Dimanche soir, vers 11 heures, un tisserand âgé de 54 ans, Jean Vandelanotte, demeurant rue du Cygne, 2, à Tournai, s'en retournait chez lui en longeant l'Escaut, quai des Salines, quand on ne sait trop comment, il perdit l'équilibre et tomba dans le fleuve. Le pauvre homme, avec l'aide d'un batelier parvint à atteindre la rive. Il en fut quitte pour un bain froid et put, sans trop de peine, regagner sa demeure située non loin du lieu de l'accident,

Mouscron. — *Tirage des obligations de 1886.* — Trois obligations de la ville de Mouscron émises à 400 francs en 1886 et remboursables à 500 francs, au 1er janvier 1900 sont sorties au tirage de novembre. Ce sont : 3 p. 0/0, les numéros 51 et 56 ; 3 1/2 p. 0/0 le numéro 28.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

LA HAUTE-COUR

(Suite de l'audience du lundi 27 novembre)

M. Leguen, inspecteur de police

M. Leguen déclare que le 9 juin il apprit que M. Guérin *rencontra M. Buffet chez M. Robinet de Plas.* Il dit tenir ce renseignement de ce dernier. M. Guérin nie absolument.

Autres témoins

On entend ensuite M. Martellière, concierge de M. de Plas, qui déclare n'avoir fait aucun rapport à un inspecteur de police.

M. Chérion, commissaire spécial à la gare du Nord, à Paris, raconte que le 24 janvier dernier, il vit M. Guérin monter dans le train de Bruxelles avec un billet pour Creil, alors que le train ne devait pas s'arrêter dans cette gare.

M. Guérin répond qu'il est allé, *le 23 janvier, à Bruxelles* et un autre jour à Londres, mais il ne se rappelle pas avoir pris un billet pour Creil.

L'inspecteur de police Guignier fait une déclaration analogue. M. Bastien, inspecteur spécial de police à la gare du Nord, déclare avoir vu M. Guerin descendre, le 21 juin, d'un train venant de Calais. Ce qui lui fait supposer que l'accusé venait de Londres, c'est qu'il avait un billet rouge.

L'audience publique est renvoyée à demain une heure.

Les conclusions de Me Ménard rejetées

En chambre du Conseil, les conclusions de Me Ménard, relatives à certaines questions spéciales à poser à M. Mallet, ont été rejetées, par 202 voix contre 6. On dit que parmi les sénateurs absents à l'audience de samedi s'en trouvaient plusieurs de la région du Nord.

A LOUER agréable **villa** à proximité de Roubaix, sur la ligne d'un tramway dans un quartier très aéré et sans fabriques alentour. Construction récente, confortable, vaste jardin planté d'arbres anciens et d'arbres à fruits. Prendre adresse bureau du journal. 52700

COMPAGNIE FINANCIERE
Belge-Française
Société anonyme au capital de 2.500.000 Fr.

Siège social à Bruxelles, 17, rue Neuve

AGENCES :

Roubaix, 6, rue de la Gare.
Tourcoing, place de la République, 16 bis.
Haumont, place Sainte-Anne.
Valenciennes, passage Boca.
Douai, 11, rue Léon Gambetta.
Lens, angle de la rue de la Gare et de la rue du Château.
Arras, 3 rue Gambetta.
Dunkerque, 11, rue du Château.
Amiens, passage de la Renaissance.
Armentières, 6, rue des Rotours.

La **Compagnie Financière Belge-Française** fondée par un groupe Franco-Belge, traite aux conditions les plus réduites toutes

OPÉRATIONS DE BOURSE au comptant

OPÉRATIONS A FORFAIT

Titres contre espèces

Opérations de Banque et d'Escompte

Elle délivre sans frais à ses guichets, un grand nombre de valeurs inscrites à la côte de Bruxelles, et exécute à cette bourse tous ordres d'achats et de vente.

AU COURTAGE DE 1 0/00

et au cours moyen de la journée.

Constitutions de **Sociétés** industrielles et commerciales.

Ordres de bourse sur **toutes** les places françaises et étrangères.

Paiement de tous coupons **sans frais** *à l'échéance* et sous escompte à toute époque avant l'échéance. 51830

BULLETINS FINANCIERS

du lundi 27 novembre 1899

PARIS, 27 novembre.

Pendant toute la semaine dernière le taux de l'escompte s'est resserré, non pas seulement à Londres où le papier à trois mois ne peut plus se négocier au dessous de 5 0/0 mais sur toutes les grandes places de l'Europe. C'est à la Banque d'Angleterre qu'on fait remonter ce resserrement ; elle vend des Consolidés pour se procurer l'or qui lui est nécessaire au commencement de décembre et pour fortifier son encaisse.

Sur le continent aussi il y a de grands besoins d'or et des 250,000 livres sterling récemment arrivées d'Australie, rien n'est resté en Angleterre. La liquidation de Londres, qui a commencé aujourd'hui, se fait donc avec de l'argent cher ; elle permet de présager le sort de la nôtre pour le 29 et le 30 du mois. La prudence commande de réaliser, on réalise.

Marché officiel. — *Comptant.* Les variations n'ont pas été bien considérables aujourd'hui, et l'hésitation a été la *caractéristique de la journée.*

Terme. — De Londres, on mande que les reports sont chers, ce qui impressionne naturellement les cours au Stock-Exchange, particulièrement le groupe minier. Ici, on se contente d'être hésitant, ce qui se comprend, car la liquidation de fin de mois est bien proche.

Marché en banque. — Les nouvelles de la liquidation de Londres, qui a commencé aujourd'hui, ont indiqué, comme on le craignait un peu, un resserrement assez sensible de l'argent et, tout naturellement, on a été amené à se demander si ce resserrement de l'argent ne se faisait pas sentir aussi chez nous à la fin du mois. La possibilité qu'il en fut ainsi a assombri quelque peu les esprits et un certain nombre de réalisations ont été effectuées qui ont pesé sur les cours.

BRUXELLES, 27 novembre.

Terme. — Peu d'affaires car l'approche de la fin du mois captive l'attention. L'évènement du jour est la hausse du Métropolitain à 463 et restant à 460. L'Extérieure 66,25. Saragosse 268,50. Nord d'Espagne 193,50. Brésilien ferme à 58,75. Turc D. 22,40. Lot Turc 114,50. Rio-Tinto 1182 et 1180. Lot Congo 84,25.

Comptant. — Bonne séance : les charbonnages sont fermes sur la nouvelle que le congrès des mineurs ne votera pas la grève générale. Les titres Congolais sont en hausse. Ordinaire Chemin du Congo 2077.50; Fondateur 6825; Ordinaire Haut-Congo 2190.25; Ordinaire Katanga 700; Ordinaire Lomani 2000; Capital produit du Mayombé 137; Ordinaire 85. Aux banques achats importants en capital nationale financière 153; Dividende 256; part de réserve 2375.

Tramways négligés sauf Dividende Bruxellois mieux à 292,50. Capital Aciéries d'Anvers 153. Ordinaire 99,50. Capital Toleries 141. Ouest de Mons 530. Vieille Montagne 774. Aux divers, hausse des Thompson Houston à 780. Compagnie internationale d'électricité 1040. Ordinaire usine Deline 53,75.

VANDEKERCKOVE,

Directeur de la « Belgique Financière, » Chaussée de Louvain, Bruxelles.

Comptoir des Valeurs Industrielles
BELGES & RUSSES
Fr. DE COOMAN

LILLE, 24 bis, rue Esquermoise;
ROUBAIX, 14, rue Saint-Georges;
ARMENTIÈRES, 59, rue de Dunkerque;
TOURCOING, 8, boulevard Gambetta;
VALENCIENNES, 33, rue St-Géry;
ARRAS, 16, rue des Capucins;
TOURNAI, 30, place du Parc;
GAND, 13, rue de Brabant;
AMIENS, 17, rue Porion;
PARIS, 14, rue de la Victoire;
PERUWELZ, 25, rue du Moulin.

Achat et vente de toutes les valeurs françaises, belges et étrangères. — *Renseignements gratuits.*

Paiement *sans aucuns frais* de coupons français, belges et étrangers.

ORDRES DE BOURSE

Les opérations se traitent, *titres contre argent, argent contre titres.*

Courtage un franc par mille, *sans aucuns frais supplémentaires* pour toutes les opérations effectuées aux bourses belges.

La Maison ne se charge d'aucune opération à terme

N'OUBLIEZ-PAS

la grande économie que vous pouvez faire sur vos jolis cadeaux de **Saint-Eloi, Saint-Nicolas. Enormes rabais** sont faits sur tous les articles fantaisies, tels que : Montres, chaînes, pendules, réveils, bijouterie, orfèvrerie, jumelles de théâtre, baromètres, thermomètres, stéréoscopes, albums, pièces à musique, maroquinerie, articles pour fumeurs, cannes, parapluies, etc., etc., pour cause de prochain déménagement.

A L'OPTOMÈTRE

49, Grande-Rue, 49 *(Place de la Liberté)*, **ROUBAIX** 46765

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL)

LA SOIRÉE POLITIQUE

Paris, 27 novembre. — Le débat sur l'ambassade française auprès du Vatican est, dans les milieux politiques, l'objet de nombreux commentaires. Le bruit avait couru que la droite s'apprêtait à profiter du désaccord du gouvernement avec la majorité ordinaire pour s'abstenir ou voter contre lui et le mettre ainsi en minorité.

C'était mal connaître la droite, qui ne pouvait consentir à trahir les intérêts de la France, pour satisfaire ses légitimes rancunes ; elle a voté, comme elle le devait, le rétablissement des crédits afférents à notre ambassade auprès du Souverain Pontife, et elle a constitué, avec les modérés, une majorité qui a sauvé le Cabinet de l'intransigeance de ses amis.

Les modérés se félicitent vivement du scrutin d'aujourd'hui, qui témoigne, d'après eux, que le chiffre réel des avancés ne dépasse guère 200, et qu'à la première occasion, ils pourront se constituer une majorité d'ordre, à la place de la majorité qu'une équivoque a assujettie à l'élément révolutionnaire.

Quant aux radicaux socialistes et aux socialistes, ils n'ont éprouvé aucune surprise, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne gardent pas rancune au ministère de son attitude. Seulement, ils ont encore besoin de lui ; ils estiment que s'il s'est refusé à la capitulation immédiate qu'ils exigeaient, il s'apprête à leur donner de tels gages, qu'ils ont tout droit de prendre patience. Ils trouvent même dans la discussion d'aujourd'hui et surtout dans l'intervention de M. Ribot, qu'ils accusent de conspirer contre le cabinet, motif de se serrer plus fort autour de ce dernier.

Fait à noter : M. Millerand qui, ces jours derniers, avait délibérément voté contre ses amis, n'a pas osé être homme du gouvernement jusqu'au bout et il s'est abstenu comme M. Mesureur en 1895. Quelques nationalistes l'ont imité et ont même voté contre le rétablissement des crédits dans l'intention de diminuer le gouvernement.

Ajoutons qu'une nouvelle bataille se livrera probablement demain, à propos de la suppression des sous-préfets proposée par les socialistes et acceptée par la commission du budget. On prête, au groupe Méline, l'intention de voter l'amendement que le gouvernement est décidé à repousser.

Les adversaires du cabinet exécuteront sur ce terrain, plus favorable que celui de l'ambassade du Vatican, la manœuvre dont on leur prêtait gratuitement, aujourd'hui, l'intention. Mais le gouvernement se gardera de poser la question de confiance; ses amis, d'ailleurs, s'ingénieront à couper court au débat, au moyen de propositions dilatoires.

Les votes des députés du Nord

Paris, 27 novembre. — Après rectification, les chiffres du scrutin d'aujourd'hui sur le rétablissement des crédits afférents à l'ambassade française auprès du Vatican, ont été ainsi modifiés : pour le rétablissement, 328, contre 187.

Voici les votes des députés de notre région dans ce scrutin :

Ont voté contre : MM. Defontaines, Dron et Lepez.

Ont voté pour : MM. Barrois, Bersez, Cochin, Dansette, Debève, Delaune, Guillain, l'abbé Lemire, Loyer, de Montalembert, Mocrette-Ledieu, Eugène Motte, Pasqual, Plichon, Rogez, des Rotours, Sirot et Weil-Mallez.

Absent par congé : M. Evrard-Eliez.

Les Reines de Hollande et Guillaume II

Bruxelles, 27 novembre. — La Reine Wilhelmine et la Reine Régente se rendront mercredi à Flessingue à la rencontre de l'Empereur et de l'Impératrice d'Allemagne. Elles rentreront vendredi à La Haye. On attache à cette entrevue une importance assez grande se rattachant directement à la guerre du Transvaal.

LA GUERRE

Les protestations du Transvaal contre les agissements de l'Angleterre

Bruxelles, 27 novembre. — Voici le texte de la protestation formulée par le gouvernement du Transvaal contre les agissements du gouvernement et des armées anglaises. Cette protestation, dont le texte a été apporté par le dernier courrier, a été adressée par le ministre des affaires étrangères du Transvaal à tous les consuls accrédités à Prétoria. Elle est ainsi conçue :

« Prétoria, 18 octobre 1809.

» Monsieur, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance, que le gouvernement vient de recevoir un rapport du commandant Boche, annonçant qu'un engagement a eu lieu, la nuit dernière, aux environs de Mafeking, entre le commando boër, qui y était campé et les troupes anglaises ayant, comme auxiliaires, une centaine de Cafres armés. Un de ces Cafres, blessé, a été fait prisonnier par les nôtres.

» Il résulte de cette information, et d'autres rapports qui nous parviennent de la frontière est, que des Cafres sont appelés sous les armes, par les autorités anglaises; que le gouvernement britannique commet le crime impardonnable et contraire à toutes les règles de la civilisation, d'armer et de *faire combattre des nègres contre des blancs,* dans la lutte à laquelle il a si injustement contraint les Républiques sud-africaines.

» Comme cet acte peut avoir de funestes conséquences pour tous les blancs en Afrique, je suis chargé de vous prier d'en informer votre gouvernement.

» Signé : M. E. TEN. HAAS,

Sous-secrétaire des Affaires étrangères »

Le gouvernement de la République sud-africaine a communiqué, en outre, aux consuls des différentes puissances à Prétoria, la protestation suivante, du général Joubert, datée de son camp près de Ladysmith :

« Voici les faits parvenus à notre connaissance et qui sont incontestables : 1° Lors de l'attaque faite contre le général Kocq et ses troupes à Elandslaagte, les soldats de la nation civilisée anglaise ont dirigé leurs premiers coups de canon sur l'ambulance de la Croix-Rouge, qui était nettement visible.

2° Ils ont essayé d'assassiner un docteur, portant visiblement une croix rouge, en voulant lui planter une lance dans le corps, ils ont tué son cheval ;

» 3° Ayant fait prisonniers 18 de nos hommes, près d'un wagon de provisions, ils les ont attachés, en une rangée, à une longue et forte corde, passée par le canon d'un Maxim, puis, faisant avancer le Maxim, ils traînaient derrière ce canon. Notre commandant s'apercevait, en les délivrant, que deux des hommes attachés à la corde étaient blessés.

» 4° Les fuyards de Dundee, marchant sous le drapeau blanc, se sont réunis à la force armée et ont ainsi combattu les troupes de l'Etat libre d'Orange ;

» 5° Un train cuirassé est parti, sous le drapeau blanc, pour réparer un pont détruit, et, enfin, il a fait des efforts pour recruter des Basutos à cheval, à raison de cinq schellings par jour, pour nous combattre, ce que nous pouvons prouver par des documents en notre possession, où il appert que des indigènes sont excités contre nous.

» En conséquence, je crois de la plus haute nécessité de porter ces faits à la connaissance du monde civilisé, et qu'une plainte soit déposée aux termes de la convention de Genève. Non seulement on emploie des balles Dum-Dum contre nous, mais on se permet de telles choses, contraires à la civilisation, que nous ne nous sommes jamais permis et que nous ne nous permettrons jamais, envers n'importe quel barbare.

« Parmi les papiers des officiers, s'étant enfuis de Dundee, se trouve une copie de télégramme d'un magistrat, au général commandant le Gbénése-Camp. « En réponse à votre » dépêche n° 103, je ne prévois pas de difficultés a obtenir » des Basutos ; et dites-moi s'il est nécessaire qu'ils amènent leurs propres chevaux. Tel est le cas : je dirai qu'on » leur offre 5 schellings par jour. Répondez tout de suite s'il » vous plaît. »

Une victoire du général Hildyard

Londres, 27 novembre. — Le War Office communique un télégramme du général Buller annonçant que le général Hildyard aurait remporté un succès sur les Boërs à Beacon-Hil. Les Anglais auraient eu 14 tués et 50 blessés. L'ennemi s'est retiré sur Colenso.

COTONS AMERICAINS

New-York, lundi 27 novembre.

Cours d'ouverture

Tendance ferme. 7,58 et 7,67.

Cours de clôture

TERME	NEW-YORK ce jour	NEW-YORK précédente	NEW-ORLÉANS ce jour	NEW-ORLÉANS précédente
Novembre...	7.45	7.44	7.30	7.20
Décembre...	7.50	7.46	7.31	7.20
Janvier.....	7.54	7.50	7.29	7.22
Février.....	7.54	7.52	7.32	7.25
Mars........	7.55	7.54	7.34	7.28
Avril.......	7.58	7.56	7.36	7.30
Mai.........	7.60	7.58	7.38	7.31
Juin........	7.60	7.59	7.40	7.33
Juillet.....	7.62	7.58	7.41	7.34
Août........	7.57	7.54	7.26	7.19
Septembre...	——	——	——	——
Octobre.....	——	——	——	——

RECETTES	LA VEILLE	CE JOUR
Ports des Etats-Unis....	39.000 balles	82.000 balles
Ports de l'intérieur.....	18.000 »	38.000 »

LIRE, *dans notre édition du soir, les cours d'ouverture de New-York.*

CONFÉRENCE
avec projections à la lumière oxhydrique

Mardi 28 Novembre 1899

à huit heures et demie du soir

à la Salle des Fêtes de la Mairie de Roubaix

Transports Aériens
GIGANTESQUES
sur câbles métalliques

L'auteur du projet **M. Camille GROLLET**, Ingénieur, fera lui-même la conférence. 59450

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — *Déclarations de naissances du lundi 27 novembre.* — Léon Moyart, rue St-André, 30. — Marie Gueno, rue du Fontenoy, 22. — Marcel Denis, rue Bernard, cour Verkinder, 7. — Germaine Matt, rue Daguesseau, cour Kléber, 7. — Georges Honorez, rue Courbet, 3. — Denise Boulanger, rue St-Roch, 7. — Louis Baillīu, rue Blanchemaille. — Eugène Lommaert, rue Blanchemaille. — Eugène Hasbrouck, rue Blanchemaille. — Achille Delcoigne, rue Blanchemaille. — Edouard Brunswyck, rue Decrême, cour Codron, 5. — Léonie Vander Brigghe, rue Bayart. — Marcel Liévin, rue de Wasquehal, cour du Brondeloire, 1.

Mariages. — Jules Houssa, 21 ans, garçon coiffeur, rue du Chemin-de-Fer, 49, et Elise Devries, 24 ans, tailleuse, rue de France, 9. — Alphonse Pottier, 27 ans, garçon boucher, à Templeuve, et Marie André, 25 ans, sans profession, rue de Barbieux. — Victor Delmotte, 24 ans, débourreur, rue